



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

11 juin 2025



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

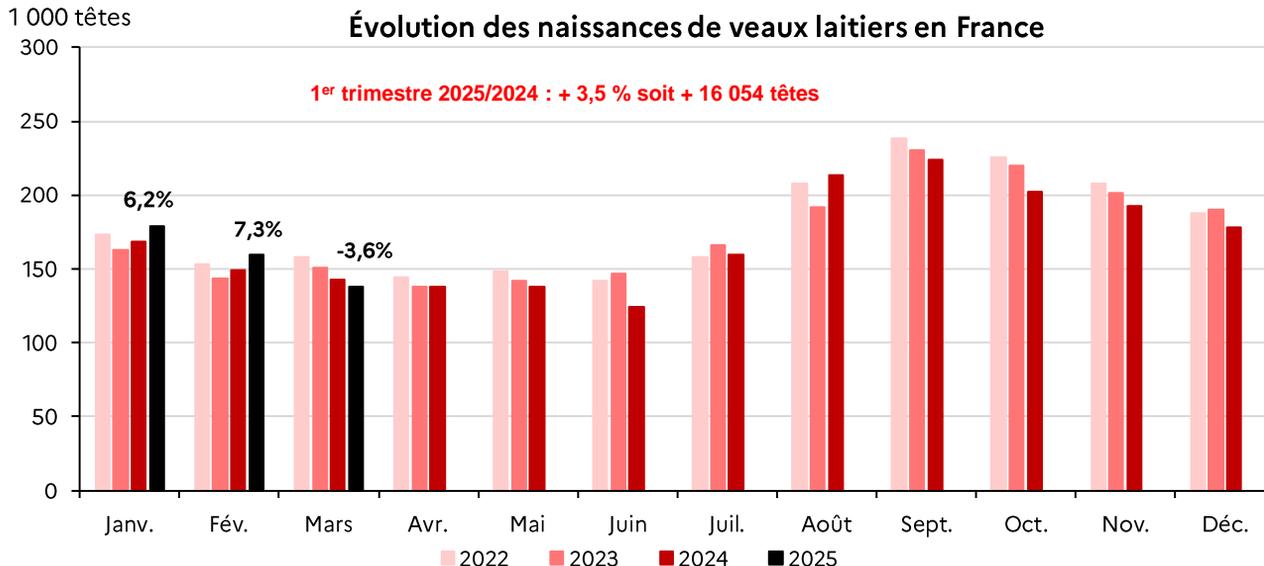
VEAUX DE BOUCHERIE

Faits marquants 2025 : filière veaux de boucherie

- ❖ Au premier trimestre 2025, les naissances de veaux laitiers ont augmenté par rapport à la même période en 2024, tandis que celles des veaux croisés, et plus particulièrement des veaux allaitants, ont connu un recul significatif.
- ❖ Les abattages sur un an sont également en repli sur les 4 premiers mois de 2025, à un rythme plus fort qu'en 2024 (- 7 % contre - 2 %).
- ❖ Le repli de l'offre et la météo favorable à la consommation de viande vitelline ont permis de soutenir les cotations des veaux de boucherie.
- ❖ Du côté des petits veaux laitiers, le manque d'offre en lien avec la baisse du cheptel, face au besoin des intégrateurs français et des engraisseurs espagnols, a favorisé une hausse saisonnière des cours. Les cours ont dépassé les 200 €/tête en mars 2025, un record sur les deux dernières décennies.
- ❖ Sur le premier trimestre 2025, alors que les disponibilités sont sous tension et les prix en hausse, les envois de petits veaux laitiers ont baissé de 10 % au regard de 2024.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

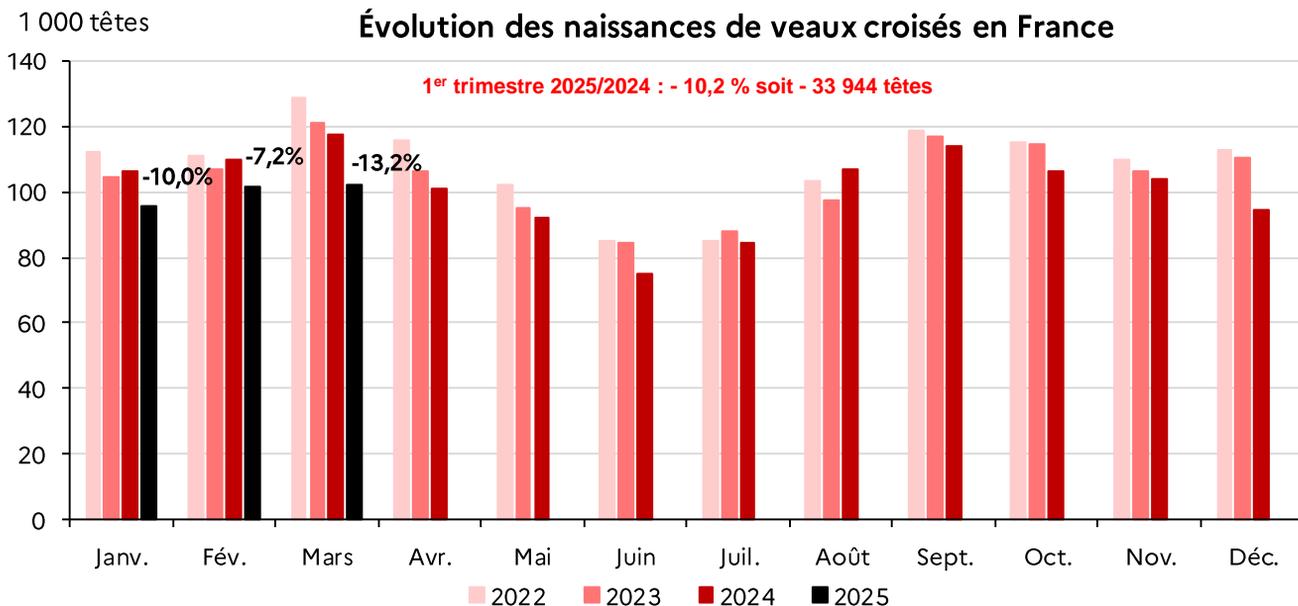
Au premier trimestre 2025, les naissances de veaux laitiers sur un an ont augmenté, après un recul observé au dernier trimestre 2024 (+ 3,5 %). Sur la campagne 2024-2025, de juillet 2024 à mars 2025, une baisse modérée de 0,9 % des effectifs a été enregistrée au regard de la campagne précédente.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

NAISSANCES DE VEUX CROISÉS EN FRANCE

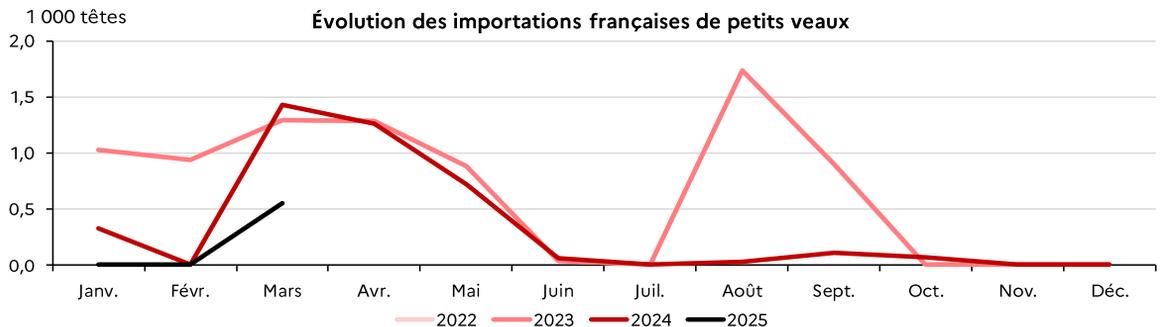
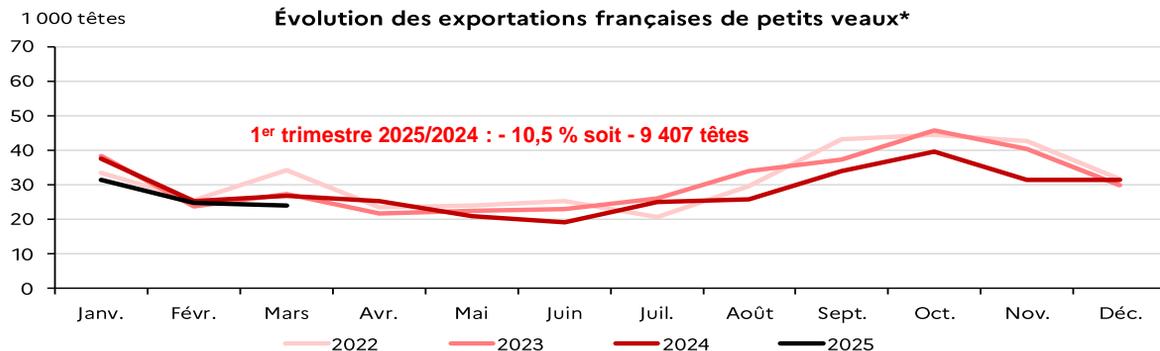
Sur le premier trimestre 2024, les naissances de veaux croisés ont continué à diminuer sur un an – 10,2 %). Pour la campagne 2024-2025, entre juillet 2024 et janvier 2025, le nombre de naissances a décliné de 5,9 % par rapport à la campagne précédente, sur la même période.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

Au cours du premier trimestre 2025, les exportations ont poursuivi leur baisse, le manque d'offre et la hausse des prix exerçant une pression sur le volume d'animaux exportés.

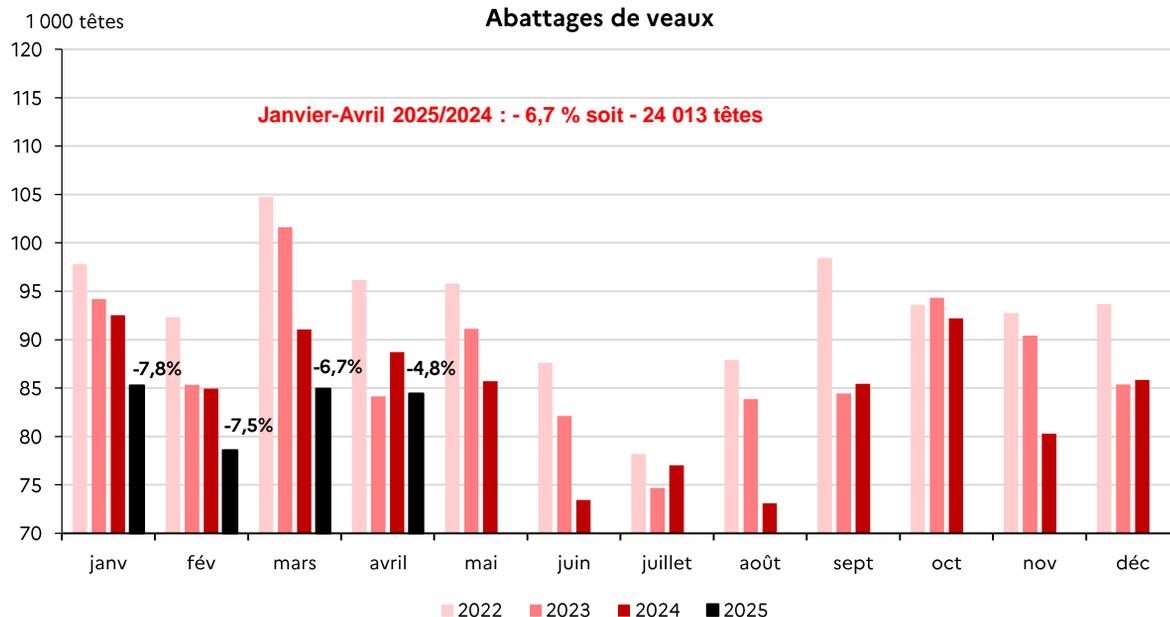


Source : FranceAgriMer d'après douane française

* < 80 kg

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

Toujours dans un contexte de moindre disponibilité et de baisse de la consommation, les abattages ont reculé sur les quatre premiers mois de 2025 (- 6,7 %), à un rythme plus fort qu'en 2024 (- 2,2 %).

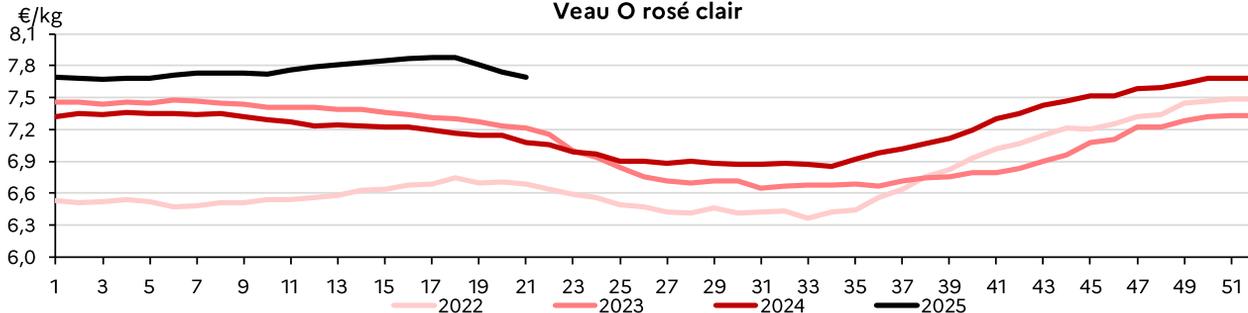


Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

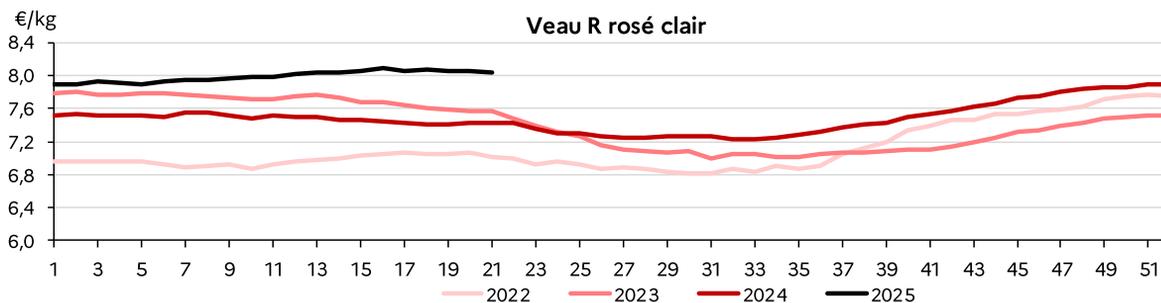
L'offre limitée a soutenu les cotations, tandis que les conditions météorologiques étaient propices à la consommation. La baisse saisonnière des cours a été amorcée tardivement, au mois de mai.

Veau O rosé clair



Évolution cours moyen s1 à s21 2025/2024 : + 6,8 % soit + 50 cts

Veau R rosé clair

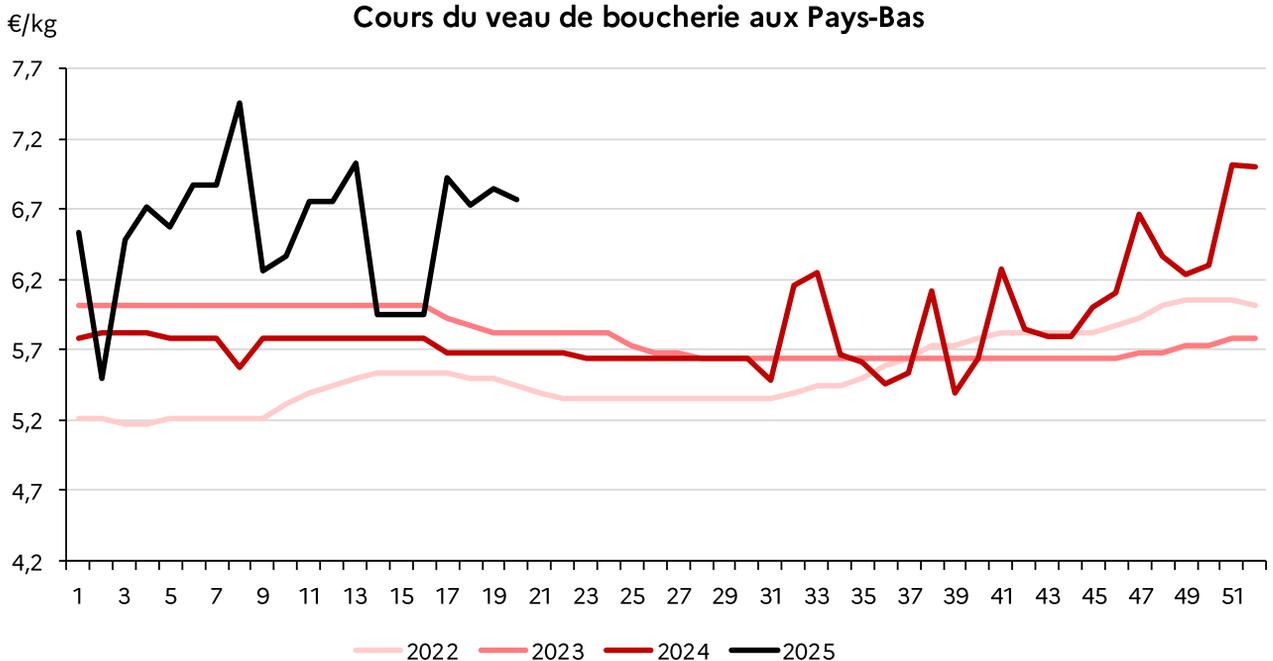


Évolution cours moyen s1 à s21 2025/2024 : + 6,8 % soit + 51 cts

Source : FranceAgriMer

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, les tensions sur les disponibilités ont maintenu les cours bien au-dessus de leur niveau de 2024.



Évolution cours moyen s1 à s20 2025/2024 : + 14,0 % soit + 81 cts

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

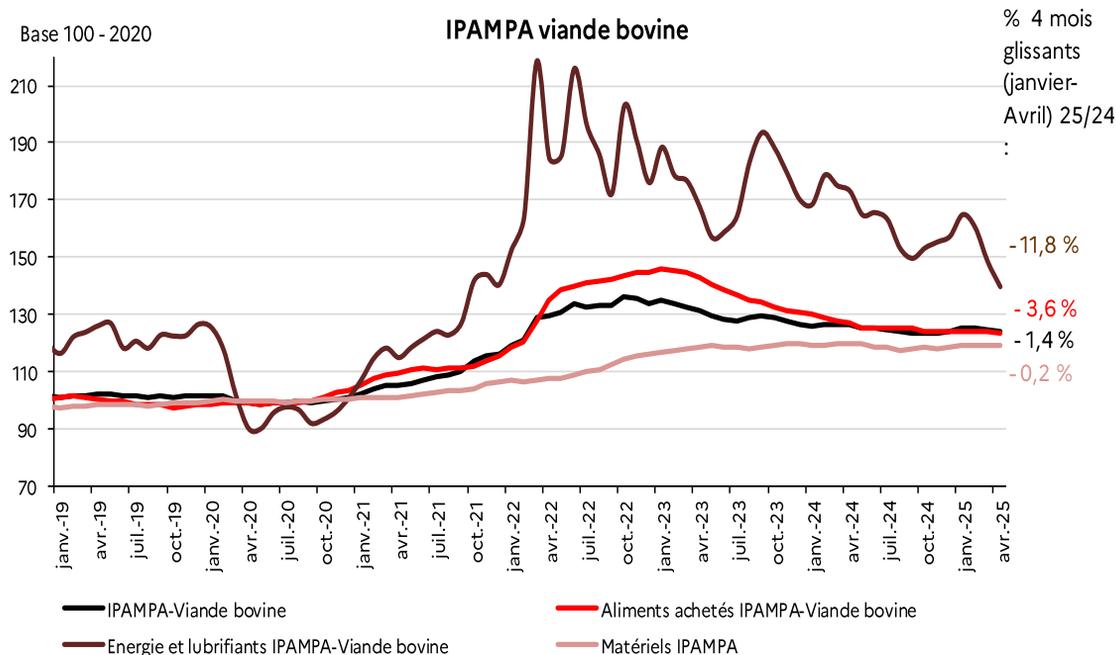
GROS BOVINS

Faits marquants 2025 : filière gros bovins

- ❖ La diminution du cheptel s'est poursuivie. En janvier 2025, les effectifs de vaches laitières âgées de plus de 36 mois affichaient une baisse de 2,8 % par rapport à janvier 2024, tandis que ceux des vaches allaitantes, y compris les types croisés, reculaient de 1,4 %.
- ❖ Le repli des naissances et des effectifs de gros bovins s'est poursuivi, tandis que la **production de viande bovine est en repli et les exportations de brouards se stabilisent**. Notamment, les abattages de vaches laitières et ceux de jeunes bovins ont significativement reculé, tandis que les effectifs abattus de vaches allaitantes se sont maintenus.
- ❖ Sur les premiers mois de 2025, **les cours ont globalement suivi des dynamiques haussières**. La baisse printanière des cours des jeunes bovins ne s'est pas déroulée, en lien avec des disponibilités limitées en Europe. Les tensions d'approvisionnement en brouards ont permis une augmentation quasiment continue des cours.
- ❖ En ce qui concerne **les coûts de production**, l'indice « IPAMPA viande bovine » a légèrement reflué sur les 4 premiers mois de 2025 au regard de 2024 (- 1,4 %) mais reste supérieur de 23 % au niveau de 2019.
- ❖ Du côté **des consommateurs**, d'après l'Insee, l'indice de prix à la consommation « bœuf et veau » a progressé de 2,5 % sur le premier trimestre 2025 au regard du premier trimestre 2024. La **consommation de viande bovine, calculée par bilan, a quant à elle poursuivi son repli**.
- ❖ **En matière d'échanges commerciaux**, les exportations ont progressé, portées par une demande européenne. Les importations ont quant à elles reculé à l'image de la consommation.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

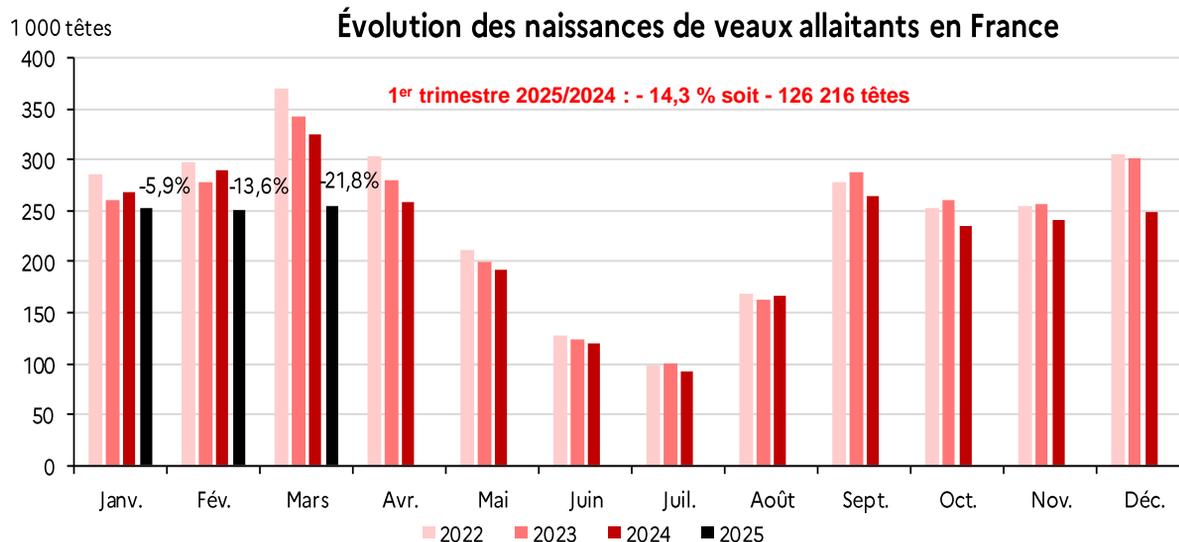
Sur les quatre premiers mois de 2025, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) pour la viande bovine a reculé par rapport à 2024 (- 1,4 %). Cependant, il reste supérieur à son niveau d'avant la crise sanitaire de Covid-19 et le conflit russo-ukrainien (+ 23,0 % sur 4 mois glissants par rapport à 2019).



Source : FranceAgriMer d'après Idele

NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

En partie liées au recul du cheptel allaitant, les naissances de veaux allaitants poursuivent leur repli sur le premier trimestre 2025 au regard du premier trimestre 2024. Sur la campagne 2024-2025, de juillet 2024 à mars 2025, les effectifs ont enregistré un recul important par rapport à la campagne précédente (- 10,9 %).

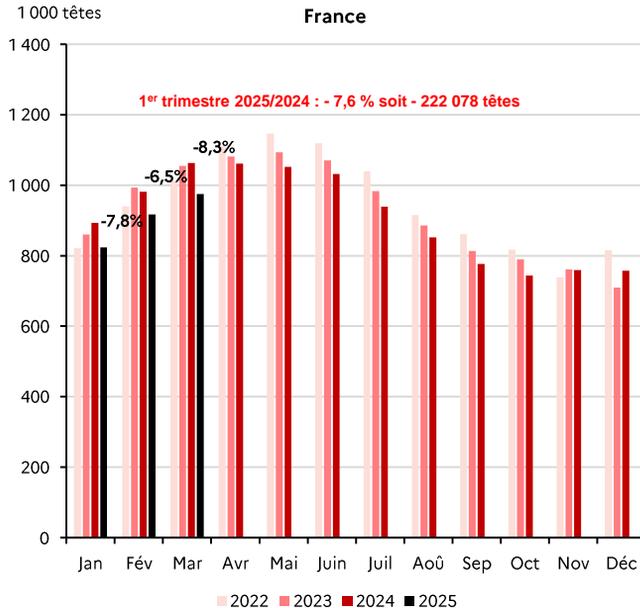


Source : FranceAgriMer d'après BDNI

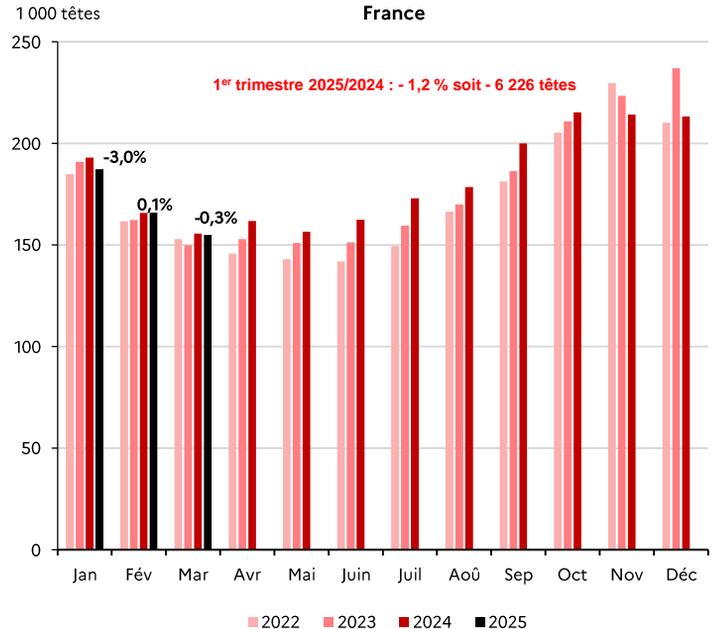
EFFECTIFS MÂLES ALLAITANTS 0-6 MOIS ET 18-24 MOIS

Sur le premier trimestre 2025, dans le sillage de la baisse des naissances, les effectifs de mâles allaitants (croisés compris) de 0-6 mois ont reculé au regard du premier trimestre 2024. Cette baisse laisse entrevoir une possible tension sur les disponibilités futures, tant pour les exportations de brotards que pour l'engraissement en France.

Évolution des effectifs mâles allaitants 0-6 mois en France

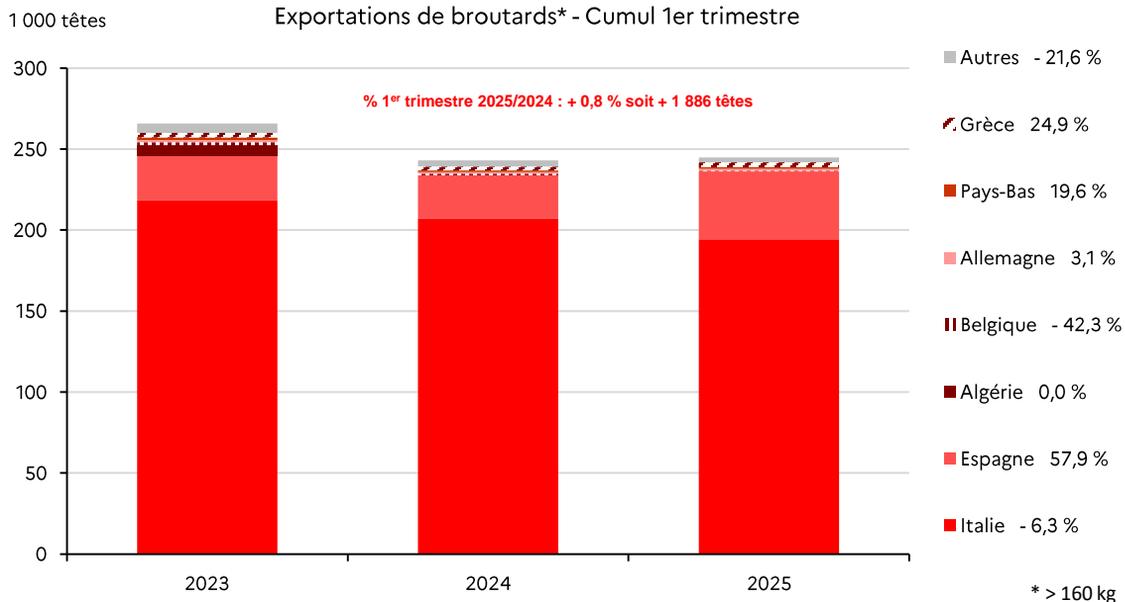


Évolution des effectifs mâles allaitants 18-24 mois en France



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

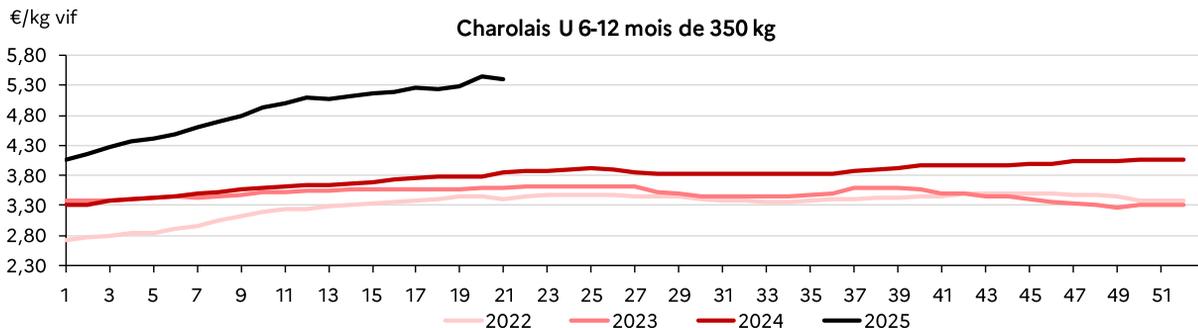
Malgré la réduction du cheptel allaitant et l'engraissement en France, les envois de broutards se sont maintenus au premier trimestre 2025 au regard de la même période, en 2024. Ce maintien est porté par une demande espagnole dynamique qui compense la perte de volume à destination de l'Italie.



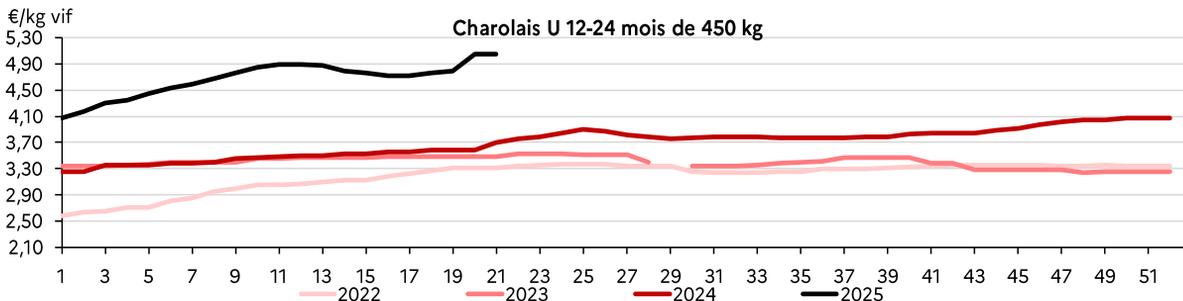
Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

En 2025, la demande tant française qu'étrangère était présente, tandis que l'offre était sous tension. Ainsi, les cours ont, dans la continuité du quatrième trimestre 2024, poursuivi leur hausse.



Évolution cours moyen s.1 à s.21 25/24 : + 35,3 % soit + 1,27 €/kg

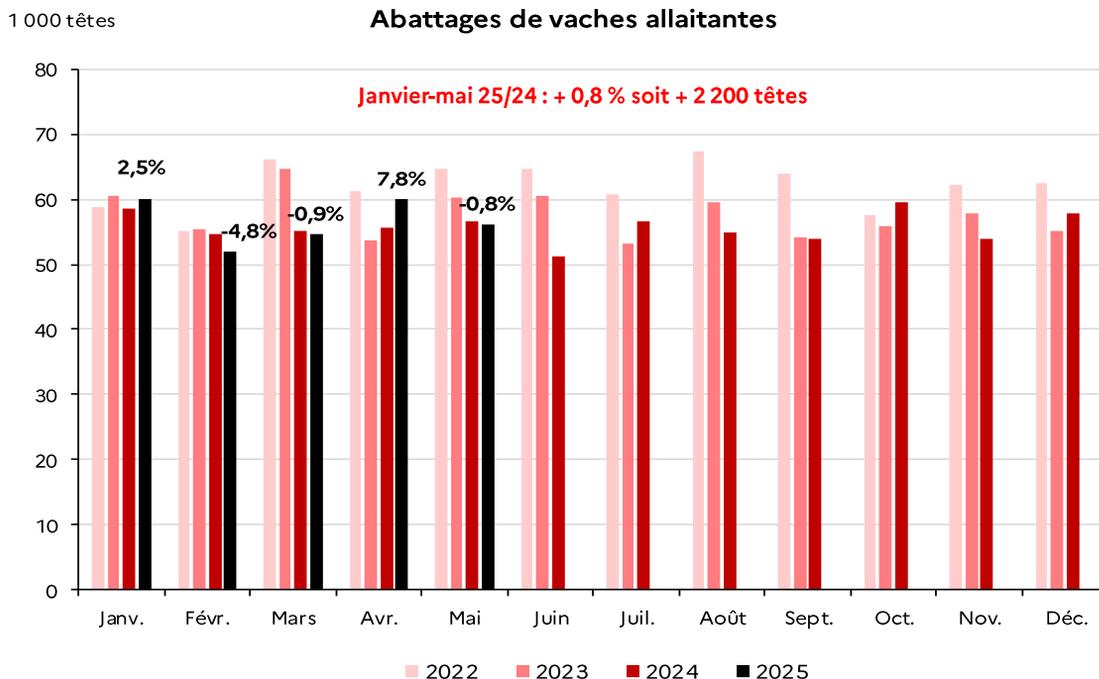


Évolution cours moyen s.1 à s.21 25/24 : + 34,8 % soit + 1,21 €/kg

Source : FranceAgriMer

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

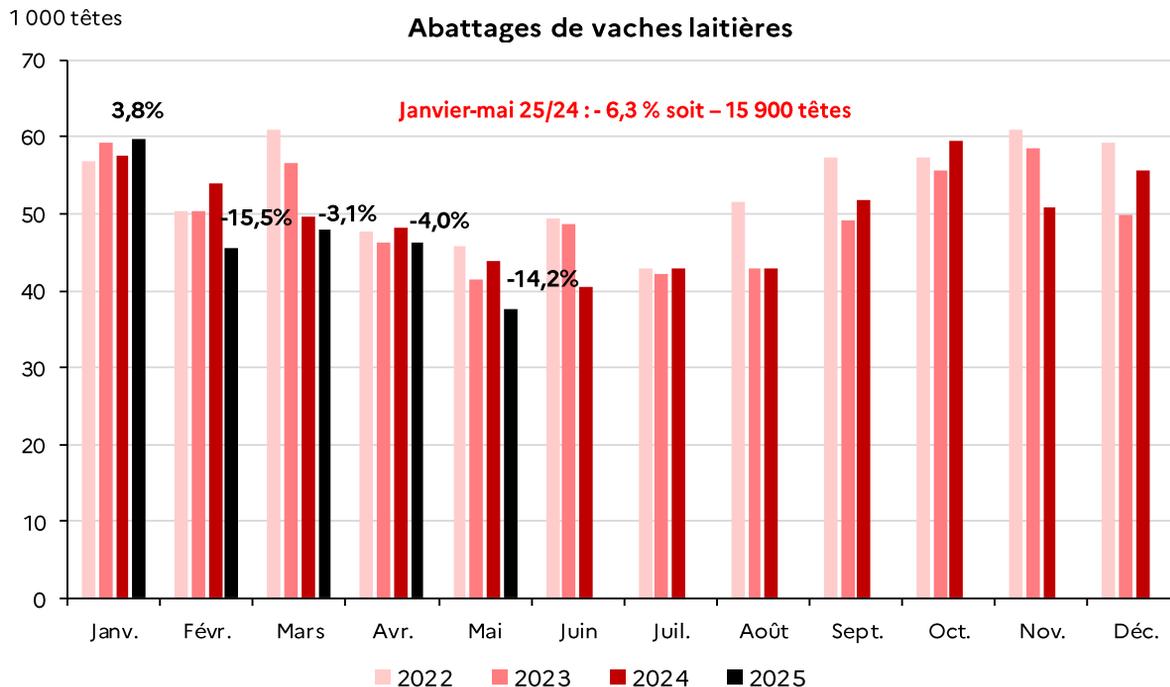
Sur les cinq premiers mois de 2025, les effectifs abattus se sont bien maintenus par rapport à 2024.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

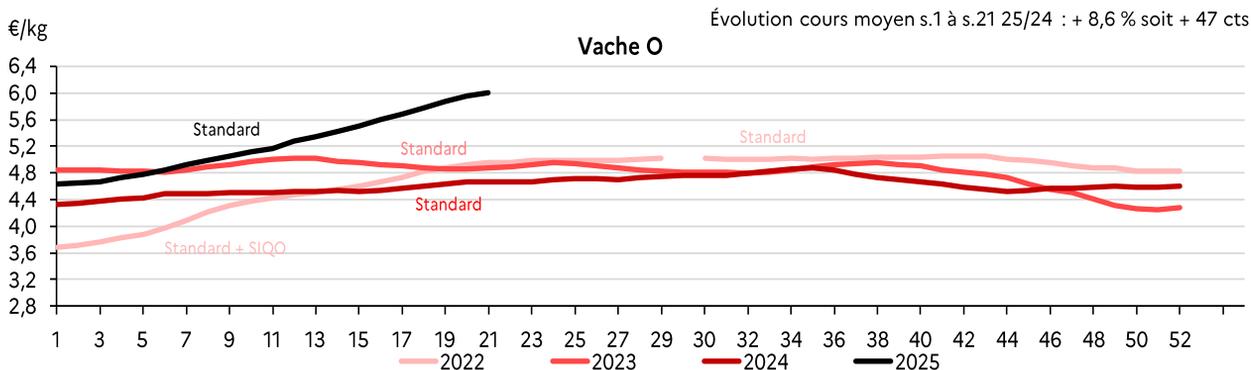
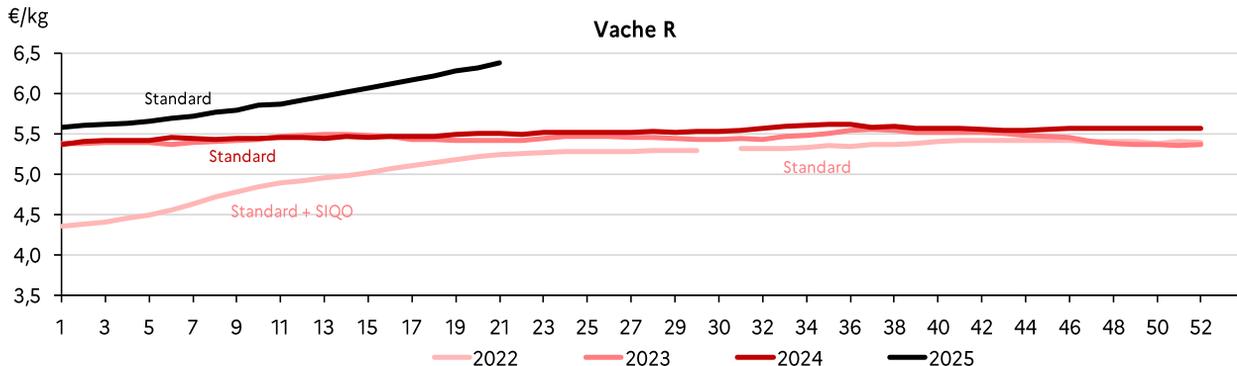
Au cours des cinq premiers mois de 2025, la réduction tendancielle du cheptel laitier, associée à des prix du lait attractifs et à des conditions météorologiques favorables à la mise à la pâture des animaux, a contribué à la diminution des abattages de vaches laitières.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VACHES R ET O EN FRANCE

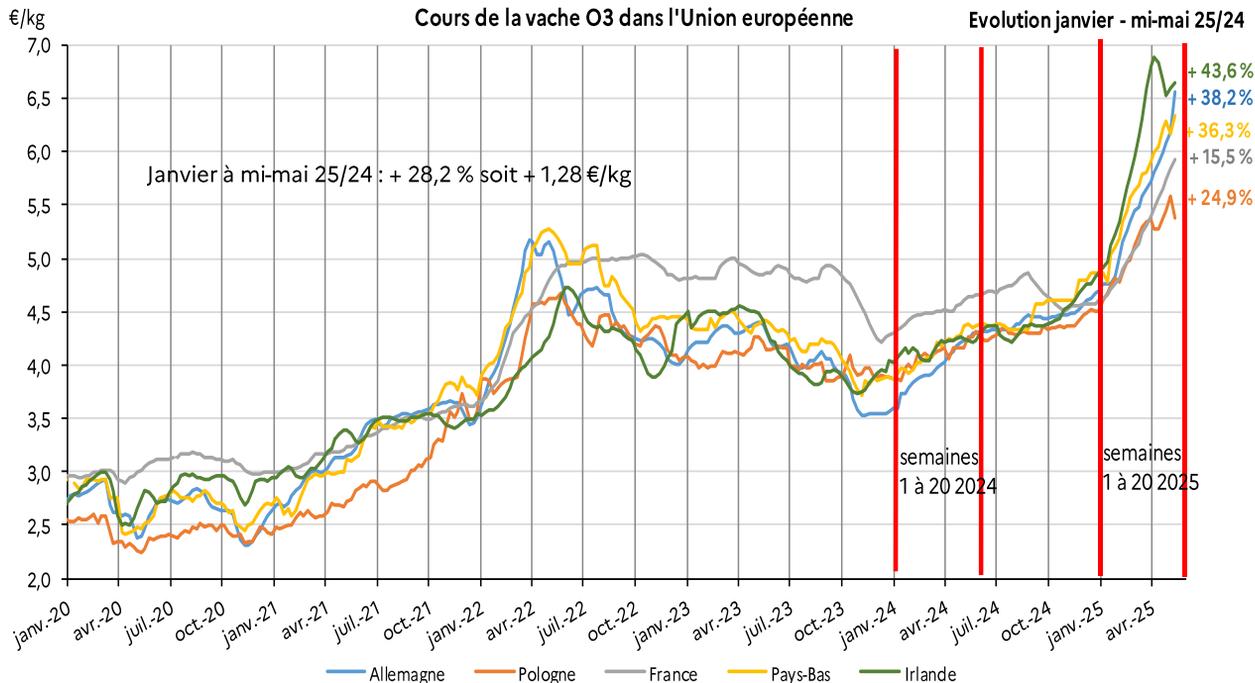
Les tensions d'approvisionnement en vaches allaitantes et particulièrement en vaches laitières ont permis une hausse significative et continue des cours depuis le mois de janvier 2025.



Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

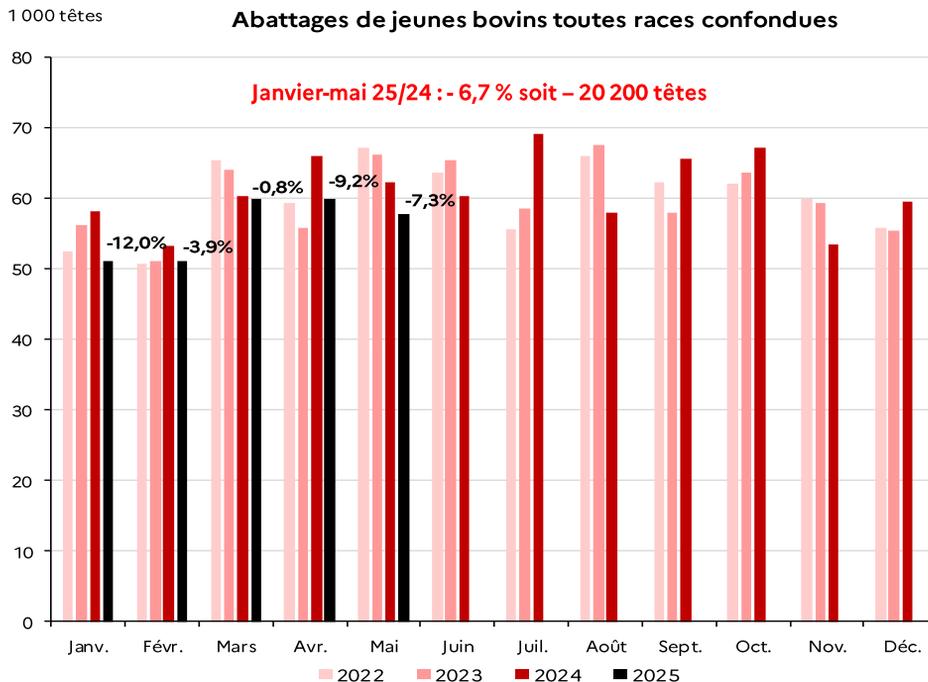
En Europe, le manque d'offre en vaches de réformes laitières combiné aux prix incitatifs du lait, ont entraîné une forte hausse des cours dans les principaux pays producteurs.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

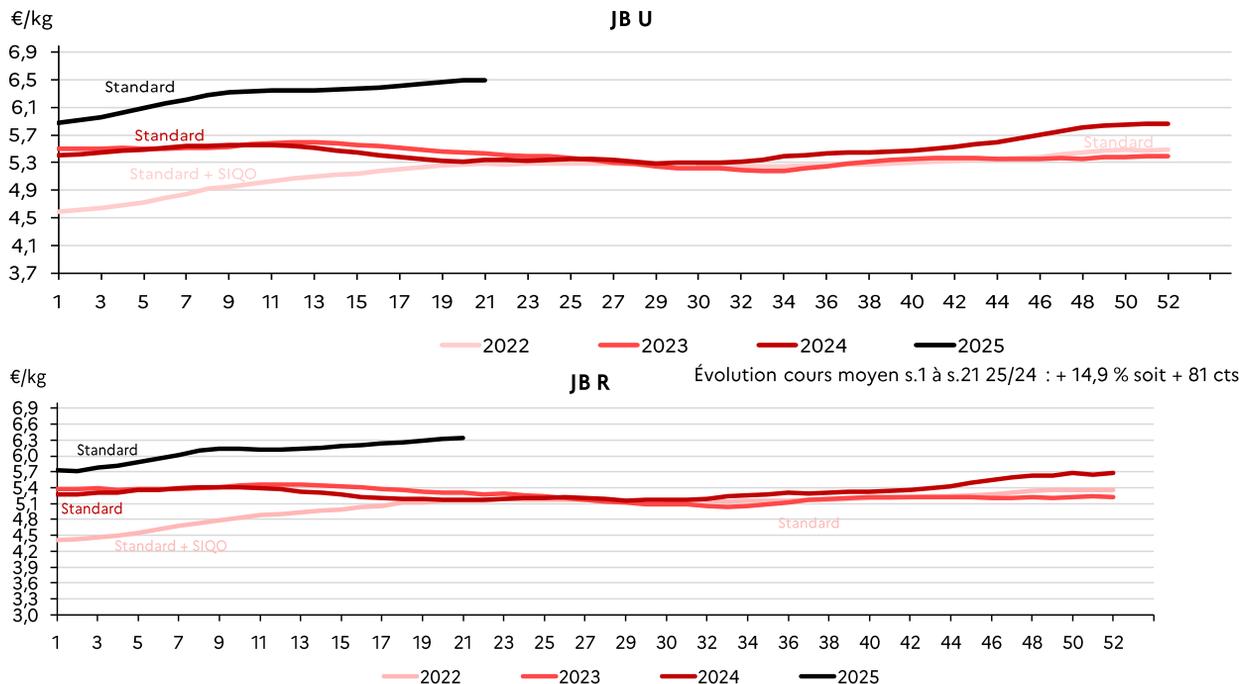
En 2025, les abattages sur 5 mois de jeunes bovins ont reculé par rapport à 2024, à la même période. Malgré une demande présente, l'offre est restée limitée.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES JEUNES BOVINS EN FRANCE

Les tensions sur l'offre en France et en Europe, combinées à la forte demande des marchés européens, ont entraîné une hausse marquée des prix entrée abattoir des jeunes bovins. Ce déséquilibre entre l'offre et la demande a également contribué à neutraliser la baisse saisonnière habituelle des cours, au printemps.

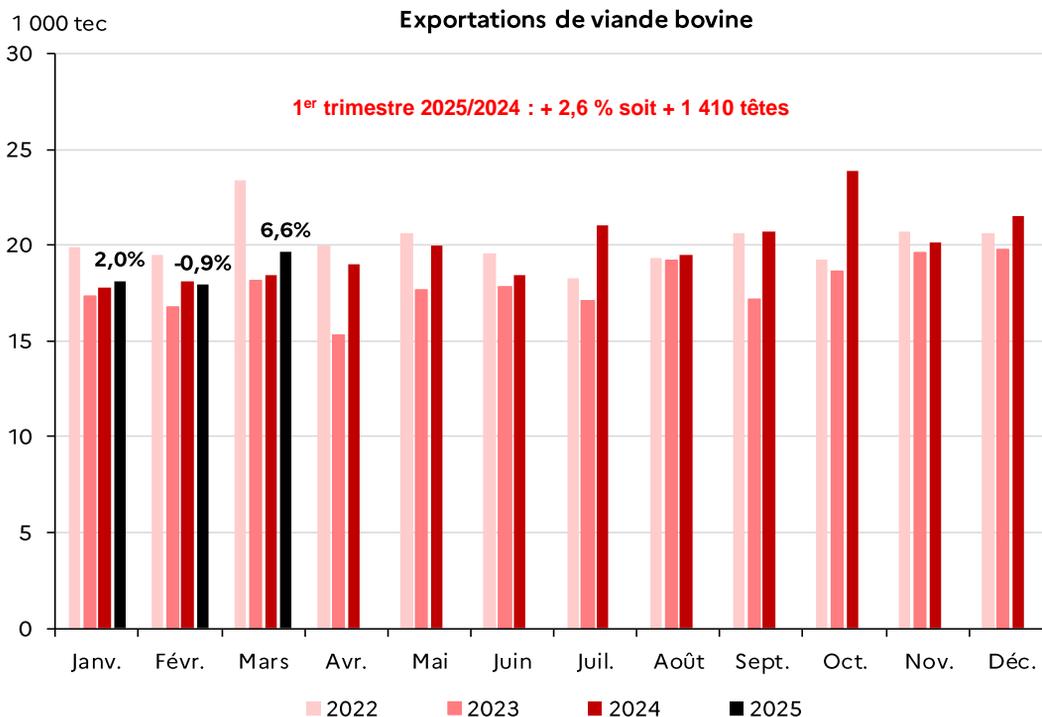


Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQQ.

Source : FranceAgriMer

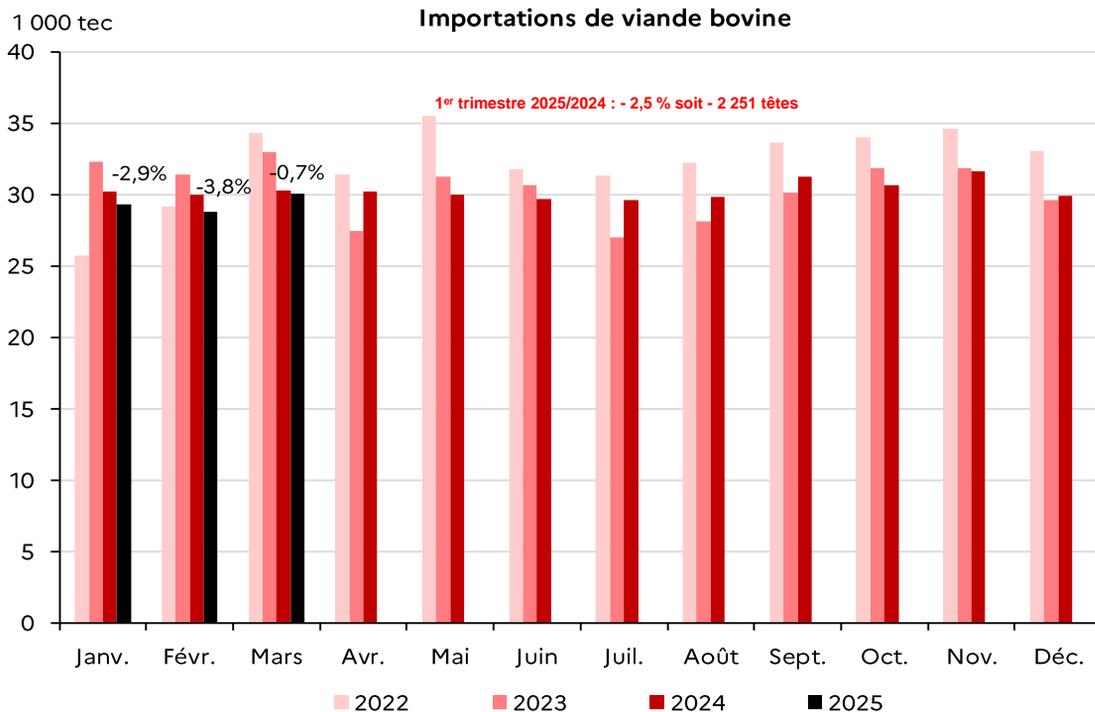
Évolution cours moyen s.1 à s.21 25/24 : + 14,6 % soit + 78 cts

Malgré le repli des disponibilités, les exportations ont progressé au premier trimestre 2025 au regard du premier trimestre 2024. Les envois ont été particulièrement dynamiques sur les marchés méditerranéens, en Grèce, en Italie, mais également en Allemagne.



Source : FranceAgriMer d'après douane française – Trade Data Monitor

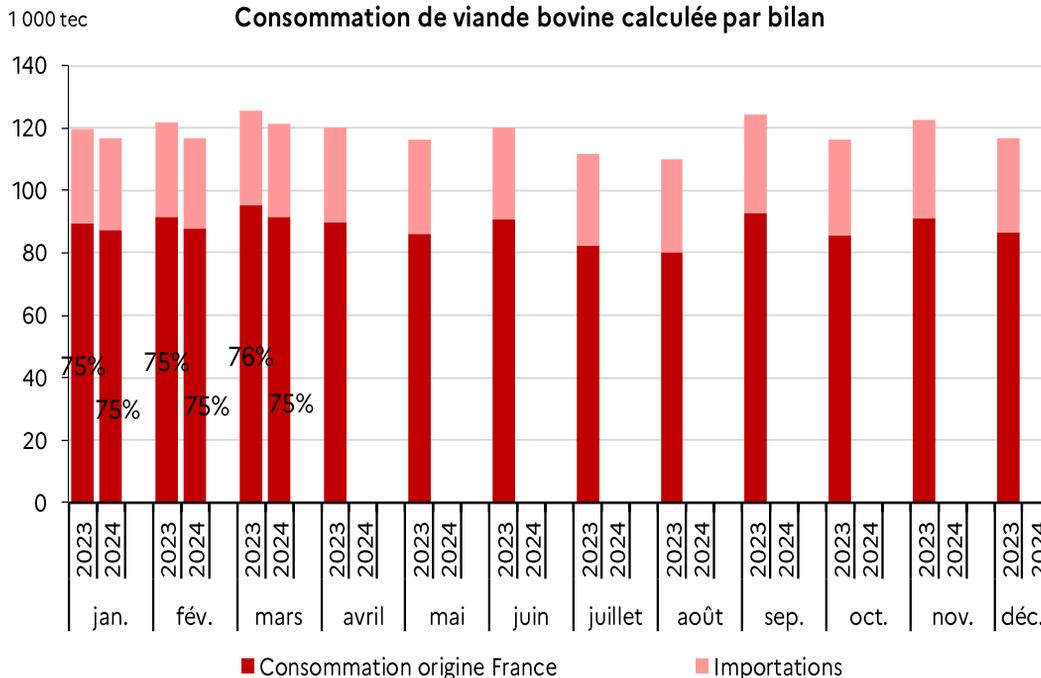
Sur le premier trimestre 2025, le niveau d'importation en viande bovine a été inférieur à celui du premier trimestre 2024, en lien avec une consommation française toujours en retrait.



Source : FranceAgriMer d'après douane française - Trade Data Monitor

CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE CALCULÉE PAR BILAN

Au premier trimestre 2025, l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a augmenté de 2,5% par rapport à la même période en 2024, tandis que la consommation de viande bovine, calculée par bilan, a poursuivi son recul. Parallèlement, la dépendance aux importations s'est légèrement accrue par rapport au premier trimestre 2024.



**Consommation
calculée par bilan 1^{er}
trimestre 2025 :**

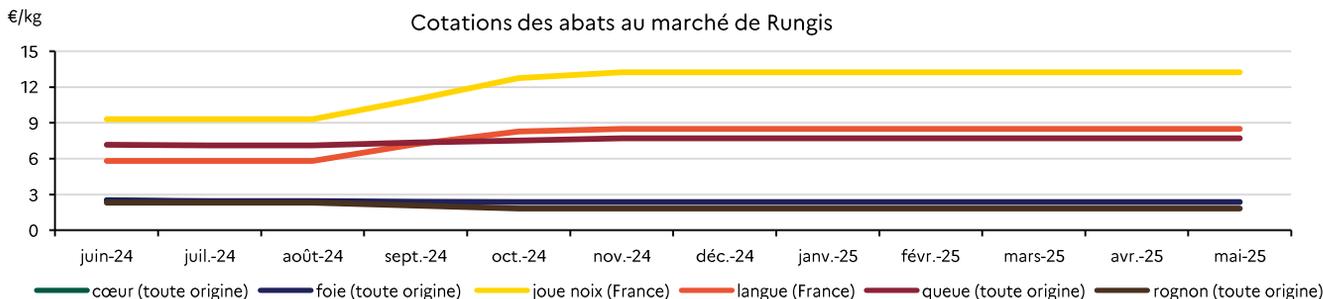
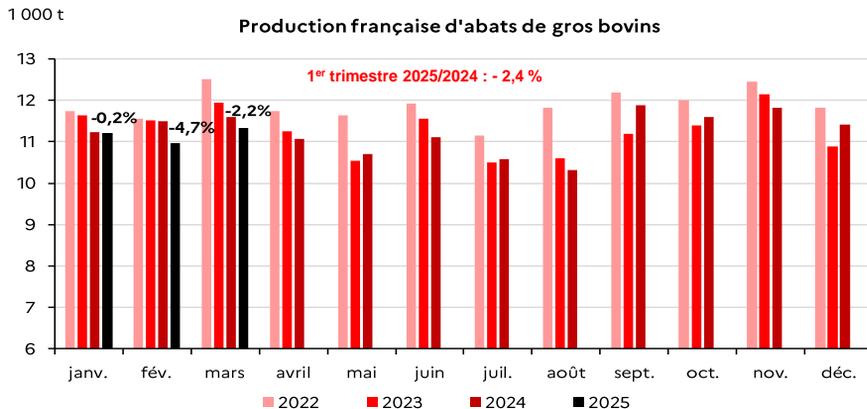
355 ktec
% 25/24: - 3,3 %

**Dépendance moyenne
aux importations 1^{er}
trimestre :**

2025 : 24,9 %
2024 : 24,7 %

Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

À l'instar de la baisse de production de viande bovine, la production française d'abats de gros bovins poursuit son recul.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Majda En-nourhi
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines

majda.en-nourhi@franceagrimer.fr